

« DES AFFINITES DE SAINT-SAËNS AVEC LA MUSIQUE ALLEMANDE »
Mendelssohn – Saint-Saëns – Schumann



« SAINT-SAËNS ET L'INTRANQUILLITE »
Saint-Saëns – Schumann –Maurizio Kagel



TRIO ELEGIAQUE

PHILIPPE AÏCHE (violon) - VIRGINIE CONSTANT (violoncelle)
FRANÇOIS DUMONT (piano)



TRIO ELEGIAQUE

Le Trio Elégiaque s'affirme depuis plus de dix ans comme l'un des ensembles de musique de chambre incontournables dans le paysage musical. Composé de Philippe Aïche au violon (Premier violon solo à l'Orchestre de Paris et chef d'orchestre), Virginie Constant au violoncelle (lauréate du Concours Maria Canals) et François Dumont au piano (lauréat du Concours Chopin et du Concours Reine Elisabeth), le Trio Elégiaque embrasse un large répertoire : leur intégrale des Trios de Beethoven, en concert (à l'Opéra Comique à Paris, salle Molière à Lyon, à Rennes, à Lugano, au Festival de Ljubljana en Slovénie...) puis au disque (parution chez Brilliant Classics en 2013) est particulièrement remarquée ; « la brillance du jeu vous coupe le souffle », écrit notamment Tom Deacon à propos du coffret Beethoven.

Le Trio Elégiaque s'engage également dans la redécouverte d'œuvres méconnues : en témoignent leurs enregistrements de Trios de Henri-Napoléon Reber (paru chez Timpani en 2013) ainsi que du Trio de Rimski-Korsakov (disque de « Trios Russes » paru chez Triton en 2010, « Coup de Cœur » d'Alain Duault sur RTL). Très attaché à la volonté de prendre une part active à la musique de notre temps, le Trio Elégiaque réalise le premier enregistrement mondial du Trio Rombach de Pascal Dusapin (paru chez Triton en 2007, récompensé par un Diapason d'Or). Il assure la création du 4e Trio de Nicolas Bacri (qui lui est dédié) aux Invalides en 2011, du Quatuor avec piano op.28 de Florentine Mulsant et de « Memorah » de Serge Kaufmann. Une création est prévue prochainement au Festival de la Meije.

Le Trio est régulièrement l'invité de diverses émissions : « Un Mardi idéal » d'Arièle Buteaux, « Génération Jeunes Interprètes » de Gaëlle le Gallic, « Plaisir d'amour » de Frédéric Lodéon et, à la télévision, « La Boîte à musique » de Jean-François Zygel. En résidence à la Fondation Polignac, le trio Elégiaque est lauréat du Concours de Weimar (Prix de la Meilleure Interprétation d'une œuvre contemporaine) et de la Theo Lieven Chair à Lugano, où ils bénéficient des conseils de William G.Naboré.

A la lueur de leurs expériences artistiques respectives et de l'enseignement de maîtres tels que Menahem Pressler et Bernard Greenhouse du Beaux-Arts Trio ou le quatuor Amadeus, les musiciens du Trio Elégiaque s'inscrivent dans la tradition des grands trios avec piano tout en cherchant, par une approche vivante et novatrice, à renouveler le genre et transmettre leur passion pour un des répertoires les plus exceptionnels qui soient, de par sa richesse, sa diversité et sa beauté.

DISCOGRAPHIE

BEETHOVEN, INTÉGRALE DES TRIOS

5 Diapasons, Coup de Cœur de l'année France Musique.

RACHMANINOV - ARENSKI - RIMSKY-KORSAKOV

TRITON 5 Diapasons, Coup de cœur Alain Duault Coup de cœur Radio Classique

DUSAPIN, TRIO ROMBACH - MESSIAEN, QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS

TRITON Diapason d'or, 4* Le Monde de la Musique, Clé de Sol ResMusica

REBER, TRIOS 3, 5 ET 7

Timpani 5* Classica, 4 Diapasons

REBER, TRIOS 2, 4 ET 6

Vient de paraître

PHILIPPE AÏCHE, VIOLON

Philippe Aïche commence le violon l'âge de huit ans. Après sa médaille d'or au C.N.R.de Versailles, il entre au C.N.S.M de Paris dans la classe de Christian Ferras pour le violon, Jean Hubeau pour la musique de chambre, Roger Boutry pour l'harmonie et Jean-Paul Holstein pour le contrepont. En 1983, il obtient un premier prix de violon et de musique de chambre et poursuit le cycle de perfectionnement de violon chez Michèle Auclair et de musique de chambre chez Jean Mouillère puis Roland Pidoux. Il reçoit les conseils de maîtres tels que Salvatore Accardo, Menahem Pressler, les membres du Quatuor Amadeus, Janos Starker.

En 1985, il intègre l'Orchestre de Paris où il est actuellement premier violon solo ce qui lui a permis de jouer sous la direction des plus grands chefs (Solti, Giulini, Bernstein, Jochum, etc...) Parallèlement, il se produit régulièrement en soliste en France et à l'étranger sous la direction de chefs tels que Louis Langrée, Klaus-Peter Flor, Lorin Maazel. Il vient d'interpréter la *Sérénade* de Bernstein au Théâtre du Châtelet sous la direction de Yutaka Sado.

Avec l'Orchestre de Paris, il a créé le *Deuxième concerto pour violon* d'Eric Tanguy dont il est le dédicataire sous la direction de Semyon Bychkov et interprété le double concerto pour violon et violoncelle de Brahms en compagnie d'Emmanuel Gaugué sous la direction de Wolfgang Sawallisch.

La musique de chambre prend une grande place dans ses activités et l'amène à se produire en compagnie de nombreux artistes de grand talent : Emmanuel Strosser, André Cazalet, Michel Arrignon, Pierre-Laurent Aimard, Pascal Moraguès, Wolfgang Sawallisch, Christoph Eschenbach... Avec le Quatuor Kandinsky (quatuor avec piano) dont il est membre depuis 1988, il a effectué trois enregistrements pour FNAC Music consacrés à Brahms, Chausson et Lekeu, Saint-Saëns et Castillon.

Il est lauréat des Concours Internationaux de violon « Tibor Varga » (Sion) et « Lipizer » (Italie) et des Concours Internationaux de musique de chambre de Florence (Italie) et de Melbourne (Australie) avec le quatuor Kandinsky.

Son expérience de violon solo l'a amené très tôt à s'intéresser à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles dans un répertoire très diversifié allant de la petite formation (Pierrot Lunaire, L'Histoire du Soldat, Ebony Concerto, le Bal Masqué de Poulenc etc.) jusqu'à l'orchestre symphonique. En 2001, Il a dirigé l'Orchestre de Paris dans la 9^{ème} symphonie de Beethoven à l'occasion de la fête de la musique dans les jardins de l'Hôtel Matignon.

Philippe Aïche a été assistant de la classe de Régis Pasquier au CNSM de Paris de 2003 à 2012. Il est directeur musical de l'Orchestre des Lauréats des CNSM (OLC) et professeur de direction d'orchestre au CNSM de Paris depuis septembre 2014.

Philippe Aïche est Officier des Arts et Lettres.

VIRGINIE CONSTANT, VIOLONCELLE

Formée au C.N.S.M. de Paris, Virginie Constant, obtient le Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très Bien, poursuit ses études en Cycle de Perfectionnement de musique de chambre et obtient parallèlement le Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur. Elle reçoit notamment les précieux conseils du Beaux-Arts Trio et du Quatuor Hagen, affirmant ainsi son goût pour la musique de chambre. Elle se distingue lors de concours internationaux (Weimar, Florence, Barcelonne, Fnapec (Paris), Guérande). Sa carrière la mène en France et dans de nombreux pays : Inde, Brésil, Danemark, Angleterre, Allemagne, Italie, Slovénie,...Elle est également invitée à des émissions télévisées et radios.

En 2001, Virginie Constant crée le Trio Elégiaque, avec lequel elle mène une belle carrière. Elle crée le Quatuor Ponticelli avec Sophie Magnien, Sébastien Paul et Christian Wolff. Le Quatuor parcourt les siècles d'esthétique musicale, de la musique savante à la musique populaire. Il élabore des programmes à thème (« L'Orgenbüchlein » de J. S. Bach, « 4 siècles de musiques à danser » ou encore « Vent d'Est »). Ces violoncellistes partagent un même engagement de pédagogues qui les a menés à créer et encadrer les rencontres annuelles de violoncellistes « Ponticelli » depuis plus de dix ans.

Virginie Constant a collaboré avec le Quatuor Psophos, le pianiste Cédric Tiberghien, les violoncellistes Roland Pidoux et Michel Strauss, les violonistes Anton Matalaev (Quatuor Anton) et Christophe Giovaninetti (Quatuor Ysaïe et Elysée), les clarinettes Jean-Philippe Vivier et Pierre Génisson, le guitariste Benoît Maurel (Duo Goyescas), le ténor Jean-François Novelli, le baryton Jorge Chaminé, le contre-ténor Robert Expert, etc. Concerts à Paris (Salle O. Messiaen à Radio-France, Cité de la musique, Opéra Comique), en France (festival d'Auvers sur Oise), et à l'étranger (Le Flagey à Bruxelles ; Villa Louvigny à Luxembourg ; Musée des Beaux Arts de Rio de Janeiro ; festivals de Wallonie, Groningen aux Pays Bas, Livorno, Fermo, CIMA au Monte Argentario en Italie, Kettle's Yard à Cambridge, Horuus au Danemark, Ljubljana en Slovénie, etc.). Enregistrements pour France Musique, RTBF et la télévision brésilienne (Globo).

Pour les créations : trois chants pour violoncelle solo et chœur d'hommes de S. Kaufmann avec le chœur de l'Armée française; 1ère en France du double concerto pour violoncelle, hautbois et orchestre à cordes de N. Bacri avec les solistes de l'Orchestre de Bretagne; quatrième trio de N. Bacri (Proquartet), quatuor avec piano de F. Mulsant. On peut citer également dans sa discographie les disques «Traverses», musiques d'inspiration populaire d'Europe Orientale (Mandala/Harmonia Mundi), Souvenirs Imaginaires, oeuvres pour violoncelle de S. Kaufmann (Frémeaux et Associés), Contes des Balkans (Klee), And Yet...oeuvres de D. Bogdanovic (Doberman/Yppan) à travers lesquels de nombreux langages et univers musicaux sont explorés.

En plus de son activité de concertiste, Virginie Constant enseigne au C.N.R. de St-Maur-des Fossés ainsi qu'au Pôle Supérieur Bretagne-Pays de Loire. Elle a été directrice artistique pendant plusieurs années des « Intermusicales du Lavoir Moderne », festival soutenu par la Fondation Ratp pour la Citoyenneté, favorisant ainsi l'accès à la culture et à l'art aux enfants. Enfin, Virginie Constant s'intéresse aux « interfaces Musique et Science », s'agissant de regards croisés entre scientifique et musicien sur la perception musicale dans sa dimension biologique, culturelle et esthétique. Conférence « à quatre mains » donnée à la Fondation BBVA à Bilbao (2013).

FRANÇOIS DUMONT, PIANO

François Dumont est Lauréat des plus grands concours internationaux : le Concours Reine Elisabeth à Bruxelles, le Concours Chopin de Varsovie, le Concours International de Cleveland aux Etats-Unis, le Concours Clara Haskil en Suisse... Il est nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie 'soliste instrumental' et reçoit le Prix de la Révélation de la Critique Musicale Française.

Né à Lyon, François Dumont rentre à l'âge de quatorze ans au C.N.S.M.D de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne à l'Académie Internationale de Côme auprès de Leon Fleisher, Murray Perahia, Menahem Pressler, Dmitri Bashkirov, Fou Ts'ong, Andreas Staier, William Grant Naboré, Paul Badura-Skoda.

François Dumont a été choisi par Leonard Slatkin pour jouer et enregistrer les deux concertos de Ravel avec l'Orchestre National de Lyon, dans le cadre de leur intégrale Ravel. Il se produit avec le Cleveland Orchestra et le Fortworth symphony aux Etats-Unis, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Philharmonique de Nice, le Tokyo Symphony, l'Orchestre Philharmonique de Wuhan en Chine, avec des chefs tels que Jesús Lopez-Cobos, Antoni Wit, Stefan Sanderling, Gilbert Varga, Philippe Bender, Wolfgang Doerner, Valentin Bogdanov... Il fait ses débuts à Saint-Pétersbourg avec l'orchestre du théâtre Mariinsky dans le concerto n°1 de Tchaïkovsky. En 2012, il remplace au pied levé Brigitte Engerer dans le Concerto n°1 de Brahms avec l'Orchestre de Bretagne, sous la direction d'Arie van Beek.

Ses partenaires de musique de chambre sont Tabea Zimmermann, Augustin Dumay (avec qui il joue l'intégrale des Sonates de Brahms) Henri Demarquette, le Quatuor Sine Nomine, le Quatuor Talich, le Quatuor Voce, le Quatuor Debussy.

Avec Philippe Aïche et Virginie Constant, il fait partie du Trio Elégiaque, avec qui il joue notamment l'intégrale des trios de Beethoven à l'Opéra Comique, à Paris; l'intégrale Beethoven est parue récemment au disque pour Brilliant Classics, et a obtenu 5 Diapasons ainsi que le 'Coup de coeur de l'année' de France Musique.

François Dumont s'est produit dernièrement au Festival Radio-France Montpellier, Festival Chopin à Bagatelle, Festival Chopin de Nohant, Festival "Chopin and his Europe" à Varsovie, Journées Ravel de Montfort l'Amaury, Festival de Ljubljana en Slovénie, Kennedy Center à Washington, en tournée au Japon avec le Concerto n.1 de Tchaïkovsky avec le Mikhailovsky Theater Orchestra de St Pétersbourg, en tournée en Chine avec le 2ème concerto de Saint-Saëns. En septembre, il est l'invité du festival "Piano aux Jacobins" à Toulouse avant de partir aux États-Unis pour le 2ème concerto de Brahms.

Sa discographie en soliste comprend l'intégrale des Sonates de Mozart (Maestro de la Revue Pianiste), un disque Chopin ainsi qu'un double album contenant les épreuves du Concours Chopin publié par l'Institut Chopin de Varsovie. Très remarquée, l'intégrale de l'oeuvre pour piano de Ravel parue récemment chez Piano Classics a reçu le *fff* Télérama et 5 Diapasons. Un disque consacré aux transcriptions Wagner-Liszt et un enregistrement consacré aux Concertos K.271 et K.466 de Mozart est sorti dernièrement avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Un nouveau projet discographique consacré à Bach est en préparation chez Artalinna.

François Dumont dirige de plus en plus souvent des orchestres avec lesquels il joue, comme l'Orchestre Symphonique de Bretagne avec lequel il donnera en concert les concerti K.453 et K.488, et enregistrera l'intégrale des Concertos pour piano de Mozart.

« DES AFFINITES DE SAINT-SAËNS AVEC LA MUSIQUE ALLEMANDE »

Felix MENDELSSOHN (1809-1847)

Trio avec piano n°1 en ré mineur op.49 (ou) n°2 en do mineur op.66

Camille SAINT-SAENS (1835-1921)

Septuor op.65 (1880) (transcrit par l'auteur)

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Vier Phantasiestücke op.88 (1842)

(ou) **Trio avec piano en ré mineur op.63 (1847)**

(ou) **Trio en fa majeur op.80 (1847-1849)**

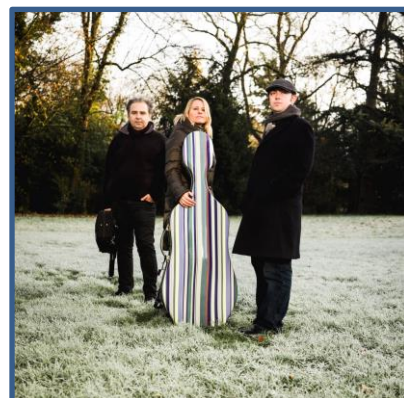
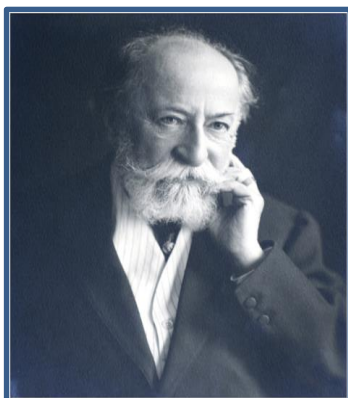
(ou) **Trio en sol mineur op.110 (1851) 24'**

Camille SAINT-SAENS (1835-1921)

La Muse et le Poète op.132 (1909)

Saint Saëns s'intéressa à la musique allemande qu'il défendit au long de sa vie, ce, tout autant en l'éditant (Gluck, Beethoven, Liszt, Mozart), qu'en transcrivant un certain nombre d'œuvres qu'il choisit chez Beethoven, Haydn, Liszt, Wagner, Mendelssohn, Mozart et Schumann.

Si les pièces de Mendelssohn et Schumann ont été conçues pour « trio avec piano », le Septuor de Saint Saëns est pour sa part une transcription pour cette formation, mais soulignons qu'elle est de la main du compositeur même. En outre, La Muse et le Poète op.132 (célèbre dans sa version pour violon, violoncelle et orchestre) a été écrite primitivement par Saint-Saëns pour... trio avec piano.



« SAINT-SAËNS ET L'INTRANQUILLITE »

Camille SAINT- SAENS (1835-1921)

Trio avec piano n°2 en mi mineur (1892)

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Trio en sol mineur op.110 (1851)

Maurizio KAGEL (1931-2008)

Trio pour piano n°2 (2001)

Camille SAINT-SAENS (1835-1921)

La Muse et le Poète op.132 (1909)

Admiré de ses aînés Liszt, Berlioz et Wagner, pédagogue ayant eu comme disciples Messager et Fauré, reconnu par tous pour ses dons précoces et la qualité de ses œuvres, Saint-Saëns a fait longtemps figure de chef d'école de la musique française. Pour autant, face à l'évolution du langage musical dont Debussy sera le moteur dynamique on finira par ne voir en lui qu'un prodigieux érudit, éclectique et formel, un romantique dont l'inspiration aurait été muselée par sa trop grande science. Révolutionnaire en ses débuts, Parnassien en sa maturité (dépassé par une modernité à laquelle sa réflexion culturelle et son esprit critique n'adhéraient plus), la musique de Saint Saëns n'en continuera pas moins de rester « intranquille » en sa démarche, et ce, en préservant son attachement aux formes et aux couleurs du monde extérieur, en restant fidèle à « l'infiniment petit de l'espace du dedans » (Fernando Pessoa).

C'est à cette « intranquillité » que le Trio Élégiacque a tenu à consacrer la thématique de ce programme. Pour ce faire, il a choisi de construire, autour de la figure de ce compositeur, un univers qui entre en résonance avec le paradoxe (apparent) d'une musique qui sait se faire à la fois irréaliste, fantasmagorique, narrative, rationnelle autant que rapsodique, libre d'esprit et contrainte de formes, grave en sa pensée énoncée puis légère en son expression, élégante et empli de rigueur, Apollinienne et Dionysiaque selon ses sautes d'humeur poétiques tout en alliant la puissance émotionnelle et l'éphémère du rêve à la profondeur d'une vérité humaine qui nous parle. L'œuvre contemporaine de Kagel mise en regard contribue à renforcer ce sentiment.

Né le 24 Décembre 1931 à Buenos Aires, Mauricio Kagel bénéficie de cours privés pour le chant, la direction d'orchestre, le piano, le violoncelle, l'orgue, avec entre autres professeurs Juan Carlos Paz ou Alfredo Schiuma et travaille le contrepoint avec Alberto Ginastera. Il étudiera aussi la littérature (avec Jorge Luis Borges) et la philosophie, et deviendra conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica à l'âge de 18 ans. Il est cofondateur de la cinémathèque argentine. Il commencera à composer ses premières pièces instrumentales et électroacoustiques dès 1950. De 1955 à 1957, il est directeur des réalisations culturelles à l'Université et des études à l'Opéra de Chambre, et chef d'orchestre au Teatro Colon. En 1957, il s'exile à Cologne où il créera le *Kölner Ensemble für Neue Musik*. Entre 1969 et 1975, Kagel dirige les Cours de musique nouvelle à Cologne et c'est en 1974 qu'il occupera la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la *Hochschule für Musik*. Il est lauréat de nombreux prix : Koussevitzky Prize (1965), Zürich's Scotoni Prize (1969), Adolf Grimme Prize (1970), Karl Sczuka Prize de la radio Southwest de Baden-Baden (1980), prix Erasmus (1998), prix Maurice Ravel (1999), Ernst von Siemens Musikpreis (2000), prix de l'université du Texas en 2005. Il reçoit, en outre, la médaille Mozart de Frankfurt, la nomination française de Chevalier des arts et des lettres, le Bundesverdienst Orden allemand et la nomination de première classe et membre de l'Académie des Arts de Berlin.

Piano Trio No.2 (2001) : "Un aspect essentiel de mon travail est une composition stricte avec des éléments qui ne sont pas eux-mêmes purs" (Maurizio Kagel). Comme dans le travail tardif de Kagel, rien n'est tout à fait ce qu'il semble être en surface car des éléments banals de l'harmonie tonale ainsi que des mélodies connues y sont étrangement juxtaposés ou placés dans des contextes improbables ou encore soudainement réfractés dans un monde sonore bien au-delà des limites de l'écriture classique de ce genre instrumental